

Le Marché de l'art

KAREL TEIGE

Le Marché de l'art

Traduit du tchèque par
MANUELA GERGHEL

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2010

TITRE ORIGINAL
Žarmark umění



KAREL TEIGE

Le Marché de l'art a paru pour la première fois en 1936
aux éditions F. J. Müller à Prague.

© Éditions Allia, Paris, 2000, 2010.

C'EST à partir des premières décennies du XIX^e siècle que peut être observé le changement de rapport entre la création artistique et la vie sociale qui s'est produit à l'époque capitaliste, plus précisément dans la vie artistique du siècle bourgeois classique, dans le pays classique du capitalisme, à savoir dans l'art français ¹.

1. "La France est le pays où les historiques combats de classe sont chaque fois et plus que nulle part ailleurs portés jusqu'au fond, ce qui, naturellement, détermine les contours les plus aigus aux formes politiques qui alternent, dans le cadre desquelles ces combats ont lieu et concrétisent ensuite leurs résultats. Le long du Moyen Âge la France a été le centre du féodalisme, après l'époque de la Renaissance elle est devenue le pays classique de la monarchie centralisée et avec sa grande Révolution elle a détruit le féodalisme, donnant au règne de la bourgeoisie un caractère d'une telle pureté classique, comme on ne trouve dans aucun autre pays. Même la lutte du prolétariat naissant contre la domination bourgeoise prend des formes particulières, méconnues ailleurs. C'est la raison pour laquelle Marx non seulement a dédié une attention

L'art français de cette période historique représente un de ces cycles qui, tout au long de l'histoire de l'art, fleurissent de temps en temps, et qui, par la valeur de leurs réalisations dépassent le niveau atteint par la création artistique des périodes antérieures ou même ultérieures. On peut ranger l'art français du siècle capitaliste parmi les plus hauts sommets de la création artistique et poétique européenne et (tout comme dans la Renaissance italienne) on y retrouve presque à chaque pas des œuvres et des artistes d'une importance désormais historique. Et pourtant, cet épanouissement sans précédent a en même temps un revers que les historiens de l'art, éblouis par l'éclat de la gloire de cette florissante création artistique et poétique et par

particulière à l'étude de l'histoire française..., mais il a suivi dans toutes ses particularités l'histoire française contemporaine" (Friedrich Engels, Préface à la 3^e édition allemande de *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*). Pour la même raison, l'art français du XIX^e et du XX^e siècle représente pour la sociologie de l'art à l'époque capitaliste une partie significative d'un ensemble plus grand, une partie sur laquelle on peut discerner d'une manière plus claire les caractéristiques de l'ensemble.

l'essor de la culture scientifique et de la civilisation, arrivent très rarement à remarquer. La miraculeuse floraison de l'art français (de Nerval, Borel, à Apollinaire, Tzara, Eluard, Péret, Breton, en passant par Baudelaire, Lautréamont, Rimbaud, Cros, Corbière, Mallarmé, Jarry, pour ce qui est de la poésie ; de Delacroix à Picasso, Braque, Marcel Duchamp, Arp, Max Ernst, Dali et Tanguy, en passant par Daumier, Corot, Courbet, Monet, les impressionnistes, Van Gogh, Gauguin, Redon, Seurat, Cézanne, Matisse, pour ce qui est de la peinture), cette floraison n'est pas le résultat direct des conditions et d'un contexte social et culturel favorable, mais, au contraire, elle a pris une distance considérable par rapport à ces conditions, lesquelles, au moment d'un puissant progrès scientifique et technique, sont devenues plus défavorables que jamais auparavant pour la création artistique ; ou, pour mieux dire, elle a été en contradiction et en opposition avec l'idéologie dominante et officielle ; par conséquent, la création artistique a compensé la perte de sa diffusion par son intensité ; ses fleurs magnifiques se sont retrouvées en quelque sorte à l'écart de la vie, et n'ont eu accès ni aux parcs publics ni aux jardins

privés. À l'époque classique du capitalisme et dans la période impérialiste, la relation entre l'art et la société est perçue d'une manière bien différente de celle qui avait existé à l'époque féodale ou encore au temps du capitalisme naissant. "La production capitaliste est hostile à certains domaines de la création spirituelle, tels l'art et la poésie" (Karl Marx, *Théorie de la plus-value*, 1).

La mission historique de la bourgeoisie a été de réaliser un progrès extraordinaire dans la sphère matérielle, tout comme dans celle de la production spirituelle. À l'époque de son ascension et de sa suprématie, la bourgeoisie a réalisé des progrès gigantesques dans presque tous les domaines ¹. L'art bourgeois,

1. "C'est [la bourgeoisie] qui, la première, a fait voir ce dont est capable l'activité humaine. Elle a créé de tout autres merveilles que les pyramides d'Égypte, les aqueducs romains, les cathédrales gothiques ; elle a mené à bien de tout autres expéditions que les invasions et les croisades [...]. La bourgeoisie a soumis la campagne à la ville. Elle a créé d'énormes cités ; elle a prodigieusement augmenté la population des villes par rapport à celles des campagnes, et, par là, elle a arraché une grande partie de la population à l'abrutissement de la vie des champs [...].

le véritable, l'authentique art bourgeois, inclus en totalité dans le cadre de l'idéologie bourgeoise, et lui servant de traduction, a atteint son apogée avant que la bourgeoisie eût conquis son hégémonie mondiale, donc plus ou moins avant la grande Révolution française.

Au XIX^e siècle, cet art donne naissance à peu de manifestations de première importance, et on y remarque toujours un certain retard historique ; par exemple chez Dominique Ingres. L'art bourgeois authentique et véritablement grand (Italie, Hollande, en France chez J. B. Chardin, et autres) c'est l'art d'une bourgeoisie qui n'a pas encore acquis le monopole de la domination et de la suprématie mondiale. Déjà bien avant sa révolution, la bourgeoisie avait mûri économiquement et culturellement dans le cadre des relations féodales. À l'époque qui a suivi la grande Révolution française, on a déjà pu observer que "la période esthétique" dans le développement

La bourgeoisie, au cours de sa domination de classe à peine séculaire, a créé des forces productives plus nombreuses et plus colossales que l'avaient fait toutes les générations passées prises ensemble." (*Manifeste du parti communiste*).

du tiers état, dont la phase classique avait été le XVIII^e siècle, était déjà terminée et que la relation de la bourgeoisie avec l'art devenait typiquement bourgeoise, c'est-à-dire prosaïque, pratique et utilitaire. Au moment où le capitalisme occupait les marchés du monde entier, les problèmes de la création artistique et de la théorie de l'art perdirent leur signification antérieure pour la nouvelle classe régnante et triomphante. Et ainsi, le grand art de l'époque bourgeoise, l'art de l'âge classique du XIX^e siècle français qu'on vient de caractériser par la liste des noms mentionnés, qui marquent les sommets de la poésie et de la peinture françaises modernes, dont le développement dictait aussi le rythme de la création artistique moderne dans d'autres pays européens et surtout en Bohême, – cet art de "l'école parisienne", donc, *n'est déjà plus un art authentiquement bourgeois*. On ne peut plus le renfermer dans la sphère de l'idéologie bourgeoise, mais, dans les conditions de la société bourgeoise, il est le fruit d'un milieu intellectuel assez éloigné et en général même assez hostile à l'idéologie officielle bourgeoise. Cet art de l'"école parisienne" constitue sans doute un élément de l'évolution de l'ensemble de la culture bourgeoise, mais, dans le

développement de celle-ci, il représente justement cette phase particulière qui mène à la désagrégation et à la négation de l'idéologie et de la société bourgeoises, marquant dans l'ensemble de la culture bourgeoise un éloignement par rapport à l'idéologie bourgeoise officielle. En revanche, l'art bourgeois authentique et originel du XIX^e siècle et du XX^e siècle (surtout après 1830 et 1848) est, à part quelques exceptions, le non-art officiel, l'académisme et le kitsch.

Du point de vue historique, il faut voir le rôle culturel progressif de la bourgeoisie dans le fait que, par le progrès de la science, par l'application des nouvelles inventions techniques et l'utilisation des machines, par l'encouragement des méthodes exactes et expérimentales, la généralisation de l'instruction publique, la fondation des instituts de recherche scientifique et enfin, par les formes évoluées de l'organisation du travail, la création des monopoles, etc., elle a préparé toutes les prémices matérielles pour un système social nouveau, plus avancé, pour le socialisme. Dans son développement, la bourgeoisie a été porteuse des idées et des valeurs progressistes contre l'aristocratie et l'Église ; mais dès qu'elle a pris le pouvoir et a entendu les premières

menaces du prolétariat, la bourgeoisie s'est défendue contre celui-ci par des idées réactionnaires et par la religion. Si les armes culturelles que la bourgeoisie s'était créées dans son combat contre le féodalisme se retournèrent à ce moment de l'évolution contre elle-même, elle utilisa contre le prolétariat des armes dont la nature était sans conteste féodale et absolutiste. À cette époque-là, la bourgeoisie renonce à la "libre pensée" avec laquelle elle était née, et retourne avec le fascisme vers les idéologies les plus obscurantistes qu'elle avait contestées auparavant. Dans l'idéologie réactionnaire du capitalisme décadent, les fantômes du passé, morts, mais non vaincus, restent menaçants. Le progrès matériel et culturel se poursuit évidemment en faveur de la bourgeoisie, mais il se réalise désormais dans la lutte de la bourgeoisie contre la nouvelle classe progressiste, contre le prolétariat. L'évolution de la culture et de la civilisation bourgeoises, même là où elle entraîne un progrès historique, est obligatoirement accompagnée par la lutte du prolétariat contre la bourgeoisie. C'est au prix d'une exploitation intensifiée et d'une relative paupérisation de la classe ouvrière que s'est accomplie la mission civilisatrice et culturelle

du capitalisme et les progrès que la bourgeoisie a mis en œuvre, porteurs déjà des indices et des germes des nouvelles possibilités, des formes de rapports sociaux et de production supérieures (les monopoles, l'insertion des femmes dans la production, les chaînes hôtelières, etc.), ont été introduits parce qu'ils représentaient en même temps des progrès dans la production du capital et dans l'exploitation des ouvriers ¹.

1. "C'est l'affaire de la bourgeoisie que de développer des monopoles, pousser les femmes et les enfants dans des fabriques et les détruire là-bas dans la misère la plus totale. Mais nous, nous ne demandons pas un tel développement, nous ne le soutenons pas, nous luttons contre lui. Mais comment ? Les monopoles et le travail des femmes dans les fabriques signifient progrès. Nous ne voulons pas retourner en arrière à l'artisanat, au capitalisme dépourvu d'organisation monopolistique, au travail domestique des femmes. Allons en avant en nous servant des monopoles et de tout le reste et en les dépassant, vers le socialisme !" (Lénine, *Contre le courant*). Cette citation montre que le développement de la bourgeoisie, même là où il a été "un pas en avant" du point de vue historique, a été en même temps "un pas en arrière" et ceci à cause d'une exploitation accentuée et de la misère du peuple ouvrier.